

**ACTUALITÉS****JARDINS ORNEMENTAUX****Buis**

Pyrales : pic de vols semaine 25

**Pin**

Processionnaires : début des vols

**En Bref****Jardins d'ornement**

Criocères : toujours présents

**Potagers**

Choux : augmentation des altises et vols de piérides

Mineuses : présentes sur poirées et betteraves

Poireaux : présence de mineuses en (53)

Punaises : présence sur concombre et haricots

Tomates : culture globalement saine

Voiles d'ombrage et paillage

**Vergers**

Carpocapses : quelques captures

Pommier : présence de pucerons lanigères

**À SURVEILLER****Mouche des Solanacées***Bactrocera latifrons*, classé OQ**NOTES NATIONALES****Biodiversité**

&amp; santé des agro-systèmes

**ONE HEALTH****Ambroisie trifide****Portail Ecophyto JEVI PRO****Site Jardiner Autrement****JARDINS ORNEMENTAUX****Buis****• Pyrales : pic de vols semaine 25****Réseau d'observation**

Secteur d'Erdre et Gesvres et de Derval, Pays Nantais, Vallée de l'Authion, région d'Angers et de Laval, cœur du Bocage Vendéen.

**Surveillance**

Les pièges permettent de détecter les émergences de papillons à partir des foyers larvaires et d'anticiper l'apparition de nouvelles générations.

**Observations**

En lien avec les enregistrements des captures de papillons, il semblerait que le pic de vol pour cette première génération s'est produit semaine 25 (du 16 au 22 juin). Néanmoins, certains pièges sont restés à 0 et les sommes de captures sont faibles, de l'ordre de quelques unités par semaine pour de nombreux pièges.

**Analyse de risque**

Avec les fortes chaleurs actuelles, on peut s'attendre à ce que le cycle biologique de cette espèce soit freiné.

**Biologie**Informations dans le [BSV JEVI n°1](#) en page 2.

Deux formes de papillons de Pyrales du buis

Forme commune de couleur blanche et forme plus rare, de couleur brune

**ABONNEMENT BULLETIN JEVI**

Retrouvez les différents bulletins régionaux sur le web...

- [www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr)
- [www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr](http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr)
- [www.polleniz.fr](http://www.polleniz.fr)

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

- <https://polleniz.fr/bsv/#bulletinjevi>

**POLLENIZ**PROTÉGER LE VÉGÉTAL ET  
NOTRE ENVIRONNEMENT

## Méthodes alternatives



Dans le cadre des travaux SaveBuxus (programme coordonné par Plante et Cité et ASTREDHOR), les éléments pour la gestion des populations de pyrale du buis qui ressortent sont :

### Confusion sexuelle à base de médiateurs chimiques

Pour exprimer son plein potentiel, celle-ci a intérêt à être réalisée sur de grandes surfaces ou mieux dans le cadre d'une lutte collective à l'échelle de plusieurs jardins limitrophes ou d'une commune, car si des femelles de pyrale sont fécondées hors de la zone traitée, elles peuvent tout à fait venir pondre sur les buis dans les km environnants. A positionner avant la capture des premiers papillons.

### Lâchers de trichogrammes

Il s'agit d'hyménoptères parasitoïdes oophages, dont la mobilité est assez faible à partir des points de lâcher (environ 40 cm) donc plutôt adaptés à la protection des buis isolés ou topiaires, mais certains sites en espaces verts ont noté une bonne efficacité sur tous leurs buis, à condition d'apporter les quantités nécessaires et de respecter scrupuleusement les conditions d'emploi. A effectuer dès la capture des premiers papillons mâles en piège phéromonal. Source : J JULLIEN - DGAL.

Synthèse SAVE BUXUS, volet pyrale du buis. Y accéder en cliquant [ICI](#).

# P in

## • Processionnaires : début des vols

### Surveillance

Les pièges sont actuellement en cours d'installation par les observateurs du BSV JEVI afin de suivre l'évolution des vols du papillon mâle (monitoring). Ils permettent de détecter les émergences de papillons puis d'anticiper les périodes d'éclosion.

### Observations

Quelques papillons ont déjà été piégés, les premiers vols étant compris entre 3 et 5 papillons / piège en semaine 25. Mais pour le moment, la majorité des pièges ne présentent pas de capture.

### Analyse et gestion du risque

Actuellement les papillons ne devraient plus tarder à émerger sur tous les sites. Avec ce ravageur, il faut rester prudent. Son cycle nous montre depuis quelques années un décalage des stades larvaires, ou une cohabitation de différents stades larvaires, des processions avancées ou retardées, ... Rien ne remplace le suivi stade par stade et à la parcelle. Ainsi, pensez à bien surveiller vos pins. Le suivi des papillons par piégeage permet d'établir un (des) pic(s) de vol et d'estimer ainsi la période d'éclosion, qui a lieu 35 à 40 jours après les pontes, en septembre généralement.

Il est important de bien connaître le cycle d'un ravageur, cela permet de raisonner les interventions.

Des interventions de confusion sexuelle peuvent être mises en place actuellement.

Prédateurs de papillons, les chauves-souris et les oiseaux sont également de bons auxiliaires. La pose de gîtes ou de nichoirs peut favoriser leur installation, mais elle doit s'anticiper en fonction du prédateur (ex : pose de gîtes à chauves-souris conseillée dès avril).

### Présentation et biologie

*Thaumetopoea pityocampa* est une espèce présente dans tous les départements de la région.

La processionnaire du pin est un papillon nocturne de couleur gris-brun, d'une envergure de 35 - 40 mm. Il est inféodé au pin maritime, au pin noir d'Autriche et au pin laricio. On peut aussi le rencontrer sur le pin sylvestre, le pin d'Alep et sur les cèdres. Sa chenille d'aspect brun-roux avec la tête noire est fortement velue. Cette espèce est connue pour le caractère extrêmement urticant de ses chenilles, en raison des milliers de poils urticants dont elle dispose comme moyen de défense. Ces minuscules poils, épousant la forme du harpon, se cassent et libèrent alors une protéine urticante qui, au contact de la peau ou des muqueuses, déclenche des réactions allergiques très vives.



© F GASTINFL - Polleniz

Papillon *Thaumetopoea pityocampa*

## Présentation et biologie (suite)

Cette chenille est également connue par son mode de déplacement en file indienne d'où elle tire son nom. La ponte comporte de 100 à 300 œufs en moyenne, ces derniers sont déposés en rangées parallèles à la base des aiguilles de pin.

Recouverte d'écailles issues de l'abdomen de la femelle, cette ponte forme un manchon caractéristique de 3 à 4 cm de longueur. Le développement larvaire dure entre 5 et 8 mois et s'effectue en 5 stades de croissance. Les processions des chenilles s'effectuent généralement de février à avril, et dès la mi-octobre pour la côte Atlantique. Cependant, nous observons de plus en plus de comportements erratiques.

Plus d'informations dans l'article en ligne sur le [site de Polleniz ICI](#).

## One Health, une seule santé

Depuis le [25 avril 2022](#), cette espèce est classée espèce nuisible à la santé humaine dans le code de la Santé Publique.

[Infos / One Health](#)

## En bref

## Jardins d'ornement

### • Criocères : toujours présents

#### Observations

Des criocères sont encore présents dans les jardins. Des larves sont même allées sur des lys d'une variété habituellement délaissée.

Cette saison a particulièrement été marquée par ce ravageur, des observateurs ayant vu certains de leurs lys totalement détruits.

#### Analyse et gestion du risque

Photos et informations dans le [BSV JEVI n°3 ICI en page 2](#).

## Potagers

### • Choux : augmentation des altises et vols de piérides

#### Observations

Une nette augmentation des altises et des vols de piérides sont actuellement constatés en Loire-Atlantique.

#### Analyse de risque et gestion du risque

Altises : informations dans le [BSV JEVI n°2 page 6](#).

Piérides : les choux des potagers observés sont voilés, ainsi, le risque est écarté. De votre côté, surtout si vous n'avez pas de voile sur vos cultures : soyez vigilants et supprimez manuellement les premières pontes observées.



© F GASTINEL - Polleniz

Ponte de piérides du chou

## • Mineuses : présentes sur poirées et betteraves

### Observations

Des galeries sur feuilles de poirées et de betteraves sont constatées dans le secteur du plateau du Segréen et Pays d'Ancenis.

### Analyse de risque et gestion du risque

La mineuse, ou pégomye de la betterave, se développant dans les galeries, aucun traitement n'est préconisé. Il serait même inutile et coûteux.

La récolte n'étant pas impactée pour les cultures racines, une intervention manuelle peut suffire à maîtriser les dégâts (plus dommageable sur culture feuilles, quand ces dernières sont consommées).



© M FRUNEAU

Galleries de pégomye - Betterave

## • Poireaux : présence de mineuses en (53)

### Observations

La mineuse du poireau est observée localement dans le Pays craonnais.

### Analyse de risque et gestion du risque

Les larves étant déjà dans les fûts, tout traitement serait inutile.

Face à ce ravageur, il convient d'anticiper ses attaques, en observant par exemple les piqûres de nutrition sur pot témoin de ciboulette, ces dernières nous indiquant alors de poser des voiles pour protéger cette culture.



© F GASTINEL - Polleniz

Alignement des piqûres de nutrition effectuée par la mineuse du poireau sur ciboulette

## • Punaises : présence sur concombre et haricots

### Observations

Ce ravageur est observé au niveau des concombres et haricots, dans le secteur du plateau du Segréen.

### Analyse de risque et gestion du risque

À petite échelle, une destruction manuelle peut permettre de diminuer efficacement les populations.

## • Tomates : culture globalement saine

### Observations

D'une manière générale, les cultures de tomates sont plutôt saines.

Néanmoins, au niveau du Pays d'Ancenis, un observateur dont le potager a subi des orages accompagnés de grêle a vu les premières taches de mildiou sortir. Il est intervenu directement pour freiner son développement (suppression des feuilles atteintes + cuivre).

Concernant *Tuta absoluta*, ce début de saison est également très calme.

Enfin, un jardinier du Pays de Redon nous indique des symptômes de cul noir, liés au stress hydrique.

## • Voiles d'ombrage et paillage

### Informations

En lien avec les chaleurs caniculaires et afin d'éviter les brûlures liées au soleil, protégez vos cultures et fruits sensibles par des voiles d'ombrage.

Pour économiser l'eau et diminuer l'arrosage, pensez à pailler vos cultures.

# Vergers

## • Carpacses : quelques captures

### Observations

Quelques pièges présentent des captures, mais comme indiqué dans le dernier BSV JEVI, elles sont toujours inférieures au seuil indicatif de risque de 3 papillons par semaine.

### Analyse de risque et gestion du risque

Le [BSV de la filière professionnelle Arboriculture](#) indique de poser dès à présent les bande -pièges en carton. Elles permettent de capturer les larves partant en nymphose vers le sol. Plus d'infos dans l'encadré issu du BSV Arboriculture, ci-dessous.

#### Pose des bandes pièges pour le suivi des populations du carpocapse des pommes

En complément du contrôle visuel de niveau d'attaque (comptages réalisés sur 1000 fruits) en fin de générations, les bandes-pièges permettent d'estimer les populations de larves diapausantes qui passeront l'hiver et donneront les papillons du premier vol de l'année prochaine.

Les bandes sont constituées de 2 couches de carton ondulé (environ 12 à 15 cm de large sur 40 cm de long), protégées éventuellement par un grillage en polyéthylène (pour éviter la dégradation des bandes et la prédation des larves par les oiseaux).

Les bandes sont placées sur le tronc des arbres à 20-30 cm du sol. Pour une bonne estimation des populations, il faut 40 bandes par parcelle (jusqu'à 2-3 ha). Les bandes sont réparties au hasard : 30 dans le verger et 10 sur les arbres de bordure.

Au moment du relevé, la présence de 0,5 à 1 larve en moyenne par bande est l'indice d'une population potentiellement importante pour l'année suivante.

La pose des bandes pièges peut être réalisée dès à présent. Elles seront relevées en fin de saison (octobre-novembre).



## • Pommier : présence de pucerons lanigères

### Observations

Des pucerons lanigères sont constatés en très grand nombre mais sur un seul pommier, de la variété 'Bastien'.

### Analyse de risque et gestion du risque

Le niveau de risque sera à moduler selon le niveau d'activité de son parasitoïde *Aphelinus mali*. Il faut veiller à le préserver pour qu'il puisse réguler les foyers de pucerons et également, le laisser s'implanter et développer une action de prédation efficace.



Foyer de pucerons lanigères

## À SURVEILLER

PLANTES  
DANGER

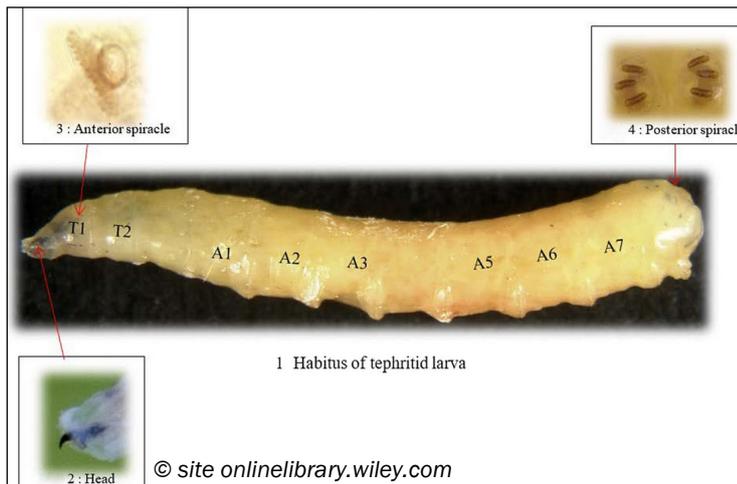
# Mouche des Solanacées

### • *Bactrocera latifrons*, classée OQ

*Bactrocera latifrons* est une espèce de mouche asiatique répandue en Asie du Sud-Est. Elle a été détectée à Hawaï en 1983 et plus récemment en Afrique de l'Est, au début des années 2000.

La mouche des Solanacées ou Mouche Malaisienne des fruits est un ravageur des plantes appartenant principalement aux genres *Solanum* (tomates, aubergines et également des espèces horticoles et sauvages) et *Caspicum* (poivrons et piments), tous deux de la famille des Solanacées. Mais elle dispose également de nombreuses autres espèces de plantes hôtes, appartenant à une quinzaine de familles botaniques différentes, couvrant les filières végétales suivantes : maraichage et ornement.

Elle appartient à l'ordre des Diptères et à la famille des Tephritidées, appelées mouches des fruits. Elle est classée OQ - Organisme de Quarantaine.



1 Habitus of tephritid larva

© site onlinelibrary.wiley.com

### Classement des ONR

Informations dans le paragraphe *Le classement des Organismes Nuisibles*, dans le [BSV JEVI n°1](#) page 12.

### Description

Les larves des Tephritidées sont des asticots blanchâtres, avec une extrémité antérieure rétrécie (=tête) et légèrement recourbée au centre. Ils disposent de crochets buccaux antérieurs et leur longueur varie de 5 à 15 mm.

L'adulte est une mouche, semblable aux autres espèces de la famille des Tephritidées. Son thorax noir porte deux bandes latérales jaunes, avec l'extrémité jaune. Son abdomen est brun-orangé.

Des pièges spécifiques capturant toutes les espèces de *Bactrocera* sp., c'est en laboratoire que s'effectue la détermination des adultes. L'identification sur larves n'étant pas possible, ces dernières doivent être mises en élevage jusqu'à l'obtention d'adultes.

### Biologie

La durée du cycle biologique de *B. latifrons* se déroule sur 21 à 24 jours. Il est similaire à celui des autres espèces de *Bactrocera* infestant les fruits : les œufs sont pondus sous la peau du fruit hôte.

Trois stades larvaires se développent à l'intérieur du fruit et se nourrissent des tissus végétaux. Une fois mature, la larve du troisième stade quitte le fruit, creuse le sol et se transforme en puppe.

L'incubation des œufs dure 2 à 3 jours. Le stade larvaire se déroule sur 8 à 10 jours. La durée du stade nymphal prend 10 à 14 jours et il s'effectue dans le sol. Selon les données bibliographiques, la longévité des femelles adultes varie de 15 à 148 jours.

Larve de Tephritidées



*Bactrocera latifrons* - adulte

Cette mouche apprécie des conditions de températures élevées, elle ne survit pas sous la barre des 8 °C.

## Propagation

Naturellement, les adultes se dispersent sur de faibles distances, se limitant à 2 km.

À plus grande échelle, le risque le plus important de la dissémination de l'insecte provient des échanges commerciaux, via le transport d'individus notamment au stade larvaire à l'intérieur des fruits et au stade pupa au niveau de la terre des plants.

## Plantes hôtes

### Hôtes majeurs

Piments, poivrons, tomates, concombres, pastèques, melons, citron lime, grenadier.

### Hôtes secondaires

Diverses courges, diverses solanacées (y compris sauvages), caféiers, lilas des Indes, passiflores, ...

Familles botaniques : Lythracées, Myrtacées, Oléacées, Passifloracées, Punicacées, Rhamnacées, Rutacées, Sapindacées, Solanacées et Verbénacées.

Une [étude de 2021](#) précise que la teneur en phénols et des mécanismes spécifiques par lesquels les variétés et les espèces de fruits hôtes, ainsi que les changements physiologiques pendant la maturation des fruits hôtes, influencent la préférence de *B. latifrons* pour les pontes.

## Distribution

Asie du Sud-Est

Une partie de l'Afrique de l'Est

Hawaï

## Impacts

Les fruits attaqués présentent de minuscules perforations de ponte, mais ces signes et d'autres symptômes sont souvent difficiles à détecter aux premiers stades de l'infestation. Des dégâts considérables peuvent survenir à l'intérieur du fruit avant que les symptômes ne soient visibles à l'extérieur, souvent sous forme de réseaux de galeries accompagnés de pourriture.

Certaines régions très impactées comme la Malaisie enregistrent des taux d'infestations de l'ordre de 60 à 80 % sur piments.

## Pour aller plus loin

[Site OEPP](#)

[Site internet African Museum - Mouches des fruits](#)

[Identification des mouches des fruits - Australie](#)

## Prévention et bonnes pratiques

Lorsque vous voyagez en dehors de nos frontières, **ne raporte pas de fruits, de légumes et autres supports végétaux !!!** Vous éviterez ainsi de ramener avec eux des ravageurs ou des maladies pouvant se développer dans votre jardin et plus largement vers les filières professionnelles de productions végétales.

## Confusion

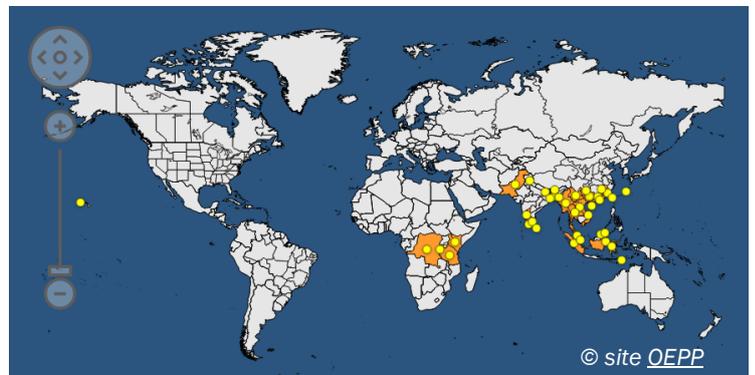
*Bactrocera musae*, *B. dorsalis* ([BSV JEVI N°1 - 2023, page 4 et 5](#)), *B. carambolae* ; appartenant également aux Tephritidées.



© Denis Kasatkin

*Bactrocera latifrons* (DAGULA) - <https://gd.leppoint>

*Bactrocera latifrons* - adulte



© site OEPP

Distribution de *Bactrocera latifrons*

**En cas de suspicion de détection, alertez sans délai Polleniz ou la DRAAF-SRAL PDL qui procédera aux vérifications nécessaires à leur identification.**

## NOTES NATIONALES

# Biodiversité

### • & santé des agro-systèmes



## ONE HEALTH

# Ambrosie trifide



### ENCORE PLUS ENVAHISSANTE : UNE NOUVELLE AMBROISIE INQUIÈTE LES AGRICULTEURS

Déjà bien connue pour ses effets allergènes et son impact sur l'agriculture, l'Ambrosie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia*) est aujourd'hui largement répandue en France et fait l'objet d'une surveillance active depuis plusieurs années. Mais une autre espèce, encore peu connue du grand public, représente une menace émergente : l'Ambrosie trifide (*Ambrosia trifida*).

Plus rare mais beaucoup plus impressionnante, cette **plante invasive géante**, originaire d'Amérique du Nord, commence à s'implanter dans plusieurs régions françaises, en particulier en Occitanie. Pouvant atteindre plus de 4 mètres de haut, **elle envahit rapidement les parcelles agricoles**, provoque d'importantes pertes de rendement et libère un **pollen fortement allergène**. **Sa propagation silencieuse mais rapide appelle une réponse urgente**.

En plus de ses impacts agronomiques, l'ambrosie trifide émet un **pollen très allergisant**, au même titre que sa cousine l'ambrosie à feuilles d'armoise. Elle peut provoquer chez les personnes sensibles des rhinites, toux, conjonctivites, voire des crises d'asthme. Une double menace donc, pour **la santé humaine et la souveraineté alimentaire**.



Tracteur devant un foyer d'Ambrosie trifide en France - Alain Rodriguez (ACTA)

« Dans certaines parcelles, les agriculteurs ne peuvent plus ni récolter ni traiter. Cette plante étouffe littéralement les cultures de maïs, de soja ou de tournesol », alerte l'Observatoire des ambrosies- FREDON France.

### UNE PLANTE GÉANTE, RÉSISTANTE ET TRÈS DIFFICILE À MAÎTRISER

L'Ambrosie trifide dispose d'un fort pouvoir de colonisation :

- levée synchrone avec les cultures de printemps,
- **croissance très rapide**,
- forte production de graines (jusqu'à **200 par pied**),
- **graines viables plus de 20 ans** dans le sol,
- dispersion facilitée par l'eau, les machines, les semences.

Certains foyers détectés récemment ont déjà nécessité la **destruction totale de cultures avant la récolte**, faute de solutions de rattrapage. Des **résistances aux herbicides** sont également observées dans d'autres pays, rendant l'enjeu encore plus pressant.

C'est pourquoi l'Observatoire des ambrosies - FREDON France lance un appel à la vigilance et met à disposition un **Plan d'intervention d'urgence Ambrosie trifide**, accessible à tous sur [ambrosie-risque.info](http://ambrosie-risque.info).

« Aujourd'hui, les foyers sont encore localisés. Demain, ils pourraient s'étendre à l'ensemble du territoire si rien n'est fait », prévient l'Observatoire des ambrosies- FREDON France.



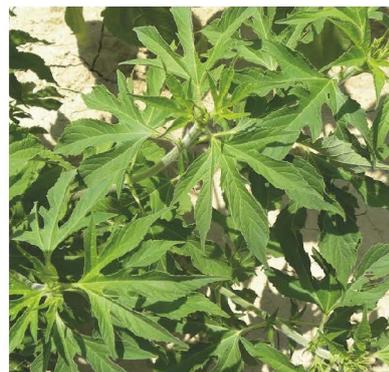
## IDENTIFIER, SIGNALER, INTERVENIR : DES GESTES SIMPLES POUR ÉVITER UNE CATASTROPHE

**Il est encore temps d'agir.** L'Observatoire des ambrosies- FREDON France appelle les agriculteurs, les techniciens, les collectivités et tous les citoyens à **surveiller activement l'apparition de cette plante.**

Un doute ? Une plante inconnue en bord de champ ?

Prenez une photo et signalez sur [www.signalement-ambrosie.fr](http://www.signalement-ambrosie.fr).

Les signalements sont transmis aux acteurs compétents pour intervention rapide.



### UNE RÉGLEMENTATION DÉJÀ EN PLACE

Inscrite comme plante nuisible à la santé humaine (article D.1338-1 du Code de la santé publique), l'ambrosie trifide ne doit en aucun cas être transportée, semée ou laissée se développer. Des actions de surveillance et d'élimination sont obligatoires.

**Ne la laissez pas s'installer !**

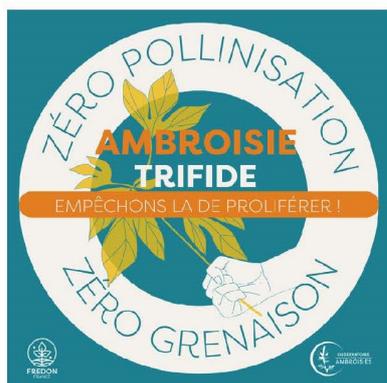
**La lutte est encore possible.** Plus l'ambrosie trifide sera détectée tôt, plus les chances de l'éradiquer seront élevées.

**Laisser faire, c'est courir le risque de voir une nouvelle plante invasive s'implanter durablement dans nos paysages agricoles.**

### QUI SOMMES NOUS ?

**FREDON France** est un réseau d'organismes à but non-lucratif dédié à la **santé du végétal, de l'environnement et de la santé humaine**. Reconnue d'utilité publique, notre organisation fédère et coordonne l'action des FREDON régionales pour prévenir et limiter les risques liés aux organismes nuisibles.

Dans le cadre de la lutte contre les ambrosies, **FREDON France pilote et anime l'Observatoire des ambrosies**, créé en 2011 à l'initiative du ministère chargé de la Santé, en partenariat avec les ministères chargés de l'Agriculture, de la Transition écologique et de l'Intérieur.



### Contact presse

Observatoire des ambrosies - FREDON France  
[observatoire.ambrosie@fredon-france.fr](mailto:observatoire.ambrosie@fredon-france.fr)

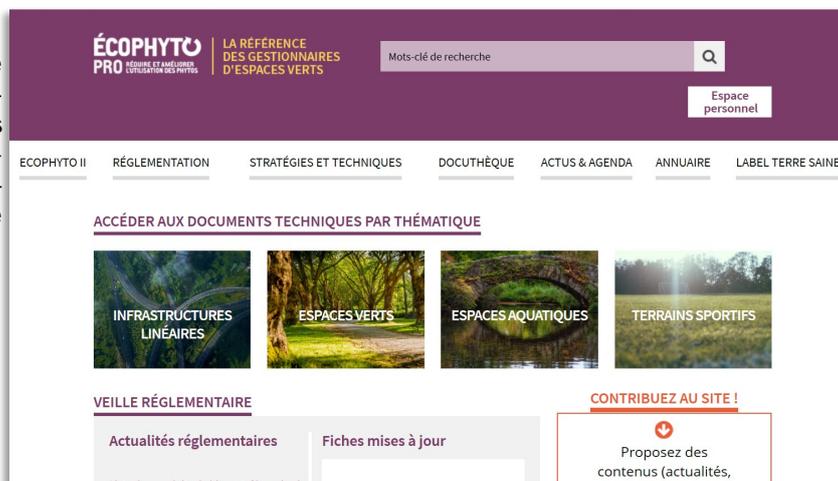
07 45 10 44 95

[www.ambrosie-risque.info](http://www.ambrosie-risque.info)



# Portail ECOPHYTO JEVI PRO

Dans le cadre du plan Ecophyto en JEVI Pro, un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **professionnels** des JEVI et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant [www.ecophyto-pro.fr](http://www.ecophyto-pro.fr)



# Site internet : Jardiner Autrement

Un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **Jardiniers amateurs** et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant [www.jardiner-autrement.fr/](http://www.jardiner-autrement.fr/).



## RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2025 PAYS DE LA LOIRE

**Rédacteur :** Francine GASTINEL - Polleniz - [bsv.jevi@polleniz.fr](mailto:bsv.jevi@polleniz.fr)

**Groupe technique restreint :** DRAAF Pays de la Loire - Polleniz - Animatrice inter-filières - Jardiniers amateurs



**Observateurs :** POLLENIZ, ONF, services espaces verts des villes de CHEMILLE EN ANJOU, LAVAL, MAYENNE, SAINT HILAIRE DE RIEZ, TALMONT SAINT HILAIRE, Les jardins de William CHRISTIE, jardiniers amateurs.

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La DRAAF PDL se dégage donc de toute responsabilité quant aux décisions prises par les gestionnaires pour la protection de leurs végétaux et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.*

Action financée par le Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire